

## AUDIA FLIGHT PRE &amp; FLIGHT 100



## O DIABOLICUM!

**ET OUI, VOICI BIEN UN DUO DIABOLIQUE VENU D'ITALIE AVEC LA FERME INTENTION DE VOUS SEDUIRE, SINON PAR SES FORMES, DU MOINS PAR SON CHANT. CETTE NOUVELLE VERSION DES DEUX AUDIA EST-ELLE A LA HAUTEUR DES ESPERANCES QUE L'ON PLACE EN ELLES ?**

**A**udia est une jeune marque italienne dont nous apprécions beaucoup les réalisations. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de tester presque l'intégralité de la marque avec un grand plaisir. Ce sont des produits élégants, fort judicieusement étudiés, avec un remarquable bon sens. Enfin, bien que haut de gamme, ils affichent des tarifs relativement harmonieux par rapport à leurs performances, ce qui n'est pas rien !

#### PREAMPLIFICATEUR FLIGHT PRE MK 3

Ce préamplificateur est un appareil complet et agréable doté d'une interface utilisateur à la fois intuitive et pratique. En face avant, on trouve un large afficheur matriciel bleu dont la luminosité est réglable, et que l'on peut lire de loin ! Juste en dessous, une série de petites touches permettent l'accès direct aux deux entrées symétriques et aux quatre entrées asymétriques, la première pouvant recevoir en option une carte phono MM/MC. Une très jolie télécommande propriétaire en métal permet un contrôle intégral de la

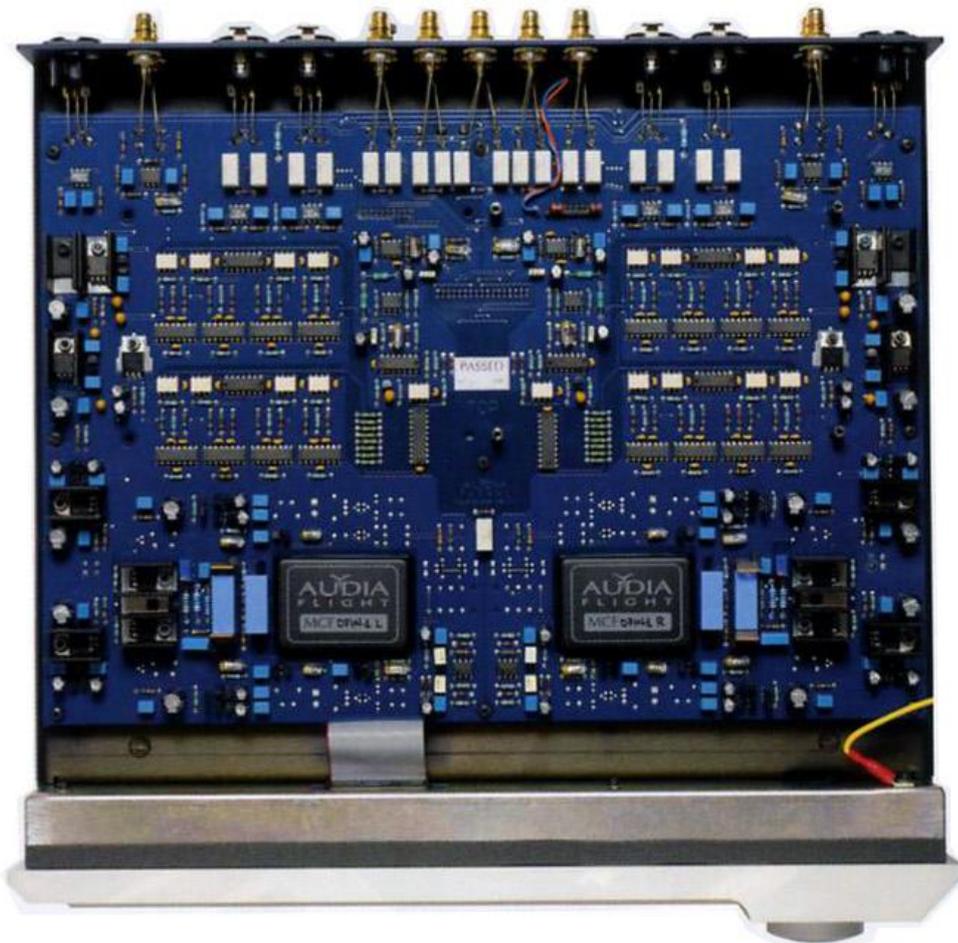
machine à distance. En face arrière, la connectique entrée/sortie se partage donc très logiquement entre prises RCA et XLR. Dans les deux cas, il s'agit de connecteurs de qualité sélectionnés pour leurs qualités sonores. Une sortie symétrique est également disponible, le Flight Pre bénéficiant d'une configuration interne réellement symétrique. Pour Audia, le châssis est une affaire à ne pas négliger ! Le Flight Pre est donc construit dans un aluminium de qualité et repose sur quatre larges pieds circulaires qui combinent d'ailleurs ce même métal et un joint torique en caoutchouc dur. Le châssis est totalement double face et se désolidarise en deux parties « dessus/dessous », grâce à deux demi-capots ! Celui du dessus laisse voir l'ensemble des circuits analogiques et le microprocesseur qui contrôle l'ensemble de la machine. Le circuit est entièrement réalisé en composants discrets de haute volée. La partie inférieure du châssis renferme, elle, tous les circuits d'alimentation ainsi que les trois transformateurs et les condensateurs. C'est très astu-

cieux. Ainsi, tous les rayonnements néfastes à la bonne circulation des fragiles signaux audio, sont cantonnés dans la partie basse du coffret et ne polluent pas.

#### AMPLIFICATEUR DE PUISSANCE FLIGHT 100 MK 4

Avant toute chose, le Flight 100 est l'un des plus beaux amplificateurs de puissance que nous ayons vus. Malgré son encombrement imposant et ses cotes généreuses, ses lignes sont souples et élégantes. Ah, le style italien ! Son coffret est réalisé par l'assemblage de quatre « quarts » en forme d'angles droits, comprenant à parts égales ailettes et fragments de façade. Il suffit donc au constructeur d'en placer quatre, de les faire alterner avec des « modules d'ailettes » supplémentaires et deux plaques de façades, et le tour est joué. L'assemblage est en outre solidement réalisé par de gros boulons BTR apparents. C'est astucieux, et mécaniquement efficace : malgré son poids, le Flight 100 mk 4 est d'une rigidité à toute épreuve. Et cette profusion de radiateurs permet d'évacuer les calories excédentaires logiquement diffusées par le montage en pure classe A. Devant, donc, hormis le beau logo lumineux, seule une petite touche de mise sous tension est disponible. Derrière, Audia est à peine plus proluxe. Les organes de connexion sont regroupés pour chaque





***L'intérieur du préamplificateur démontre non seulement une qualité de fabrication remarquable, mais aussi le choix de solutions techniques particulièrement sophistiquées***

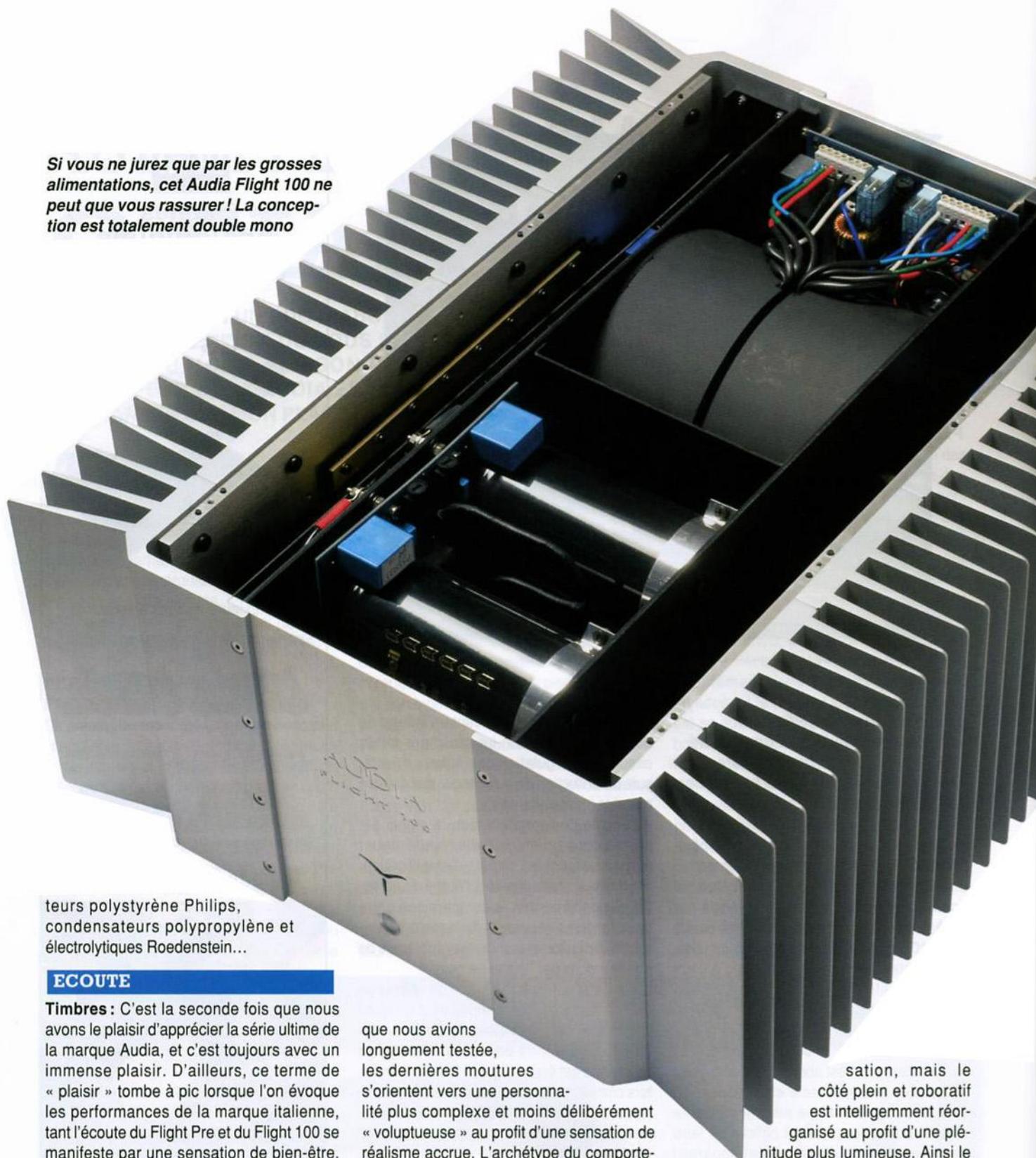
canal, dans des fenêtres verticales spécifiques. On y trouve une paire de bornes HP de belle facture, une entrée symétrique sur fiche XLR et une entrée asymétrique sur RCA. L'embase IEC est juste au milieu. Le Flight 100 mk 4 repose également sur quatre pieds métalliques ronds identiques à ceux du préamplificateur, mais plus gros ! La construction est rigoureusement double mono et totalement symétrique. D'ailleurs, hormis le coffret, le connecteur IEC et l'interrupteur, tout est absolument dédoublé. À l'intérieur, le spectacle est éloquent en terme de densité. Même avec la meilleure volonté du monde, il serait difficile de faire entrer un dé à coudre dans cet appareil ! L'alimentation est élaborée autour de deux gigantesques transformateurs toriques de 700 VA chacun, placés debout côte à côte, au centre de l'appareil. Une cloison les sépare de la suite de l'alimentation, de très

gros condensateurs totalisant un filtrage de 66 000 microfarads. La structure mixte assure une régulation des étages drivers, puis de la section de puissance, tout cela de manière indépendante.

À l'entrée de l'amplificateur, le signal est scindé dans un étage buffer pour irriguer respectivement les circuits d'amplification, et un réseau résistif relié à l'étage de sortie. Ce dispositif permet la comparaison entre deux tensions séparées, de façon à supprimer la distorsion et annuler les problèmes de phase induits par l'étage de gain.

Mais ce n'est pas tout, car ce montage assure également une impédance d'entrée basse ayant pour corollaire la préservation d'une large bande passante. L'étage de puissance est élaboré grâce à seize transistors complémentaires Toshiba, et peut développer 160 ampères en continu. Dès lors, on ne s'étonnera pas non plus que le Flight 100 double sa puissance sur chaque créneau d'impédance inférieure ! Ne cherchez pas ailleurs la clé de l'excellente vigueur de cette machine, et sa grande capacité à alimenter les charges complexes ! En outre, les composants utilisés sont de qualité : condensa-

*Si vous ne jurez que par les grosses alimentations, cet Audia Flight 100 ne peut que vous rassurer ! La conception est totalement double mono*



teurs polystyrène Philips, condensateurs polypropylène et électrolytiques Roedenstein...

#### ECOUTE

**Timbres :** C'est la seconde fois que nous avons le plaisir d'apprécier la série ultime de la marque Audia, et c'est toujours avec un immense plaisir. D'ailleurs, ce terme de « plaisir » tombe à pic lorsque l'on évoque les performances de la marque italienne, tant l'écoute du Flight Pre et du Flight 100 se manifeste par une sensation de bien-être. L'identité tonale de nos deux transalpins est indéniablement tournée vers l'élégance, mais il est important de préciser que cette caractéristique a sensiblement évolué. En effet, par rapport à la précédente génération

que nous avons longuement testée, les dernières moutures s'orientent vers une personnalité plus complexe et moins délibérément « voluptueuse » au profit d'une sensation de réalisme accrue. L'archétype du comportement de l'électronique en pure classe A est ici subtilement ajusté pour tendre vers plus de justesse et moins de rondeur. On retrouve toujours cette très belle chaleur typique des électroniques à très forte polari-

sation, mais le côté plein et roboratif est intelligemment réorganisé au profit d'une plénitude plus lumineuse. Ainsi le spectre reproduit débute par un registre grave très bien timbré, musculeux, mais pas fanfaron, un grave tendu, comme toute la reproduction des Audia d'ailleurs. Le médium donne un éclairage neuf sur les voix

## FICHE TECHNIQUE

**Origine :** Italie

**Flight Pre**

**Prix :** 5 450 euros

**Dimensions :**

42 x 11 x 38 cm

**Poids :** 12 kg

**Réponse en fréquence :**

3 Hz à 1 MHz

**Rapport signal/bruit :**

95 dB

**Distorsion**

**harmonique :** < 0,05 %

**Flight 100**

**Prix :** 8 750 euros

**Dimensions :**

47 x 24 x 54 cm

**Poids :** 52 kg

**Puissance :**

100 watts (8 ohms)

200 watts (4 ohms)

400 watts (2 ohms)

**Gain :** 26 dB

**Réponse en fréquence :**

3 Hz à 1 MHz

**Rapport**

**signal/bruit :** 108 dB

**Distorsion**

**harmonique :** < 0,05 %

**Facteur**

**d'amortissement :** 85

et les instruments à cordes. Le jeu en est très ajusté, très judicieux. Quant à l'aigu, outre sa superbe intégration, on appréciera son absence de personnalité et de signature sonore. Certes il est bien présent et aucune carence ne se fait sentir, mais il n'est nullement souligné, et surtout jamais artificiel. Les timbres sont beaux, mais là n'est pas l'essentiel. Ils ne sont jamais racoleurs, l'écoute n'est pas surchargée, pas fatigante. On appréciera la bonne maturité harmonique de ces électroniques.

**Dynamique :** Nous l'avons dit plus haut, l'écoute des Audia est très tendue, très ferme. Sur African Flashback (trio Texier, Sclavis, Romano), le son est particulièrement présent, la section rythmique impose un rythme exceptionnellement rapide et cohérent. On appréciera l'entrain que les Audia impulsent à tout type de message, tout en respectant parfaitement la partition et l'intention du preneur de son. Il ne s'agit pas là pour ces électroniques d'imposer leur point de vue, mais au contraire, de reproduire le signal avec l'intégralité de sa vélocité, et surtout, sans la moindre trace de traînage et d'inertie. Cela swingue avec un aplomb fantastique.

Pour autant, sur un morceau plus lent de Leucocyte du trio EST, on sent parfaitement le poids des notes, leur égrainage régulier, le tempo lancinant reproduit avec toute la longueur requise. Il n'est pas toujours simple de manier des rythmes très différents. Aller toujours vite n'est pas un gage de bon comportement dynamique, loin s'en faut, et en s'adaptant impeccablement à la modulation, le couple Audia prouve son très bon savoir-faire en la matière.





**Bien sûr, les connexions sont complètes, avec liaisons asymétriques ou symétriques, au choix. Un câble secteur spécifique est fourni d'origine avec l'amplificateur de puissance**



**Scène sonore :** Les électroniques en pure classe A partagent souvent une vertu avec les amplificateurs à tubes : elles savent reconstituer un panorama de belle véracité. C'est le cas ici, mais les Audia surprennent avant tout par leur science dans la reconstruction d'une image dans le sens de la profondeur, mais aussi de la hauteur. Sur un extrait des Vêpres de la Vierge de Monteverdi (Savall) les dimensions de la basilique Santa Barbara de Mantoue sont étonnamment perceptibles. L'auditeur ne peut être que bluffé par l'ambiance recomposée par les Audia. Les réverbérations sont totalement identifiables. La sensation de volume est nette. La place des musiciens est précise. En outre, ce qui est certainement le plus agréable aux yeux des auditeurs, c'est vraisemblablement l'aération qui se déploie

et la perception de la fluidité du mouvement. L'architecture sonore se montre avec beaucoup de naturel.

**Transparence :** En matière de précision, les Audia offrent ce que l'on est en droit d'attendre de produits fortement polarisés : un luxe de détails. Mais on apprécie cependant grandement que les Audia ne se livrent pas à une vaporisation constante des détails, mais plutôt à une diffusion homogène de ceux-ci à leur juste place. Sur African Flashback, l'écoute est étonnamment décortiquée. Sur la ligne de basse, on perçoit avec une grande aisance le déplacement des mains d'Henri Texier sur le manche de sa contrebasse. Pincements, frottements, glissements, tout est très net et sans zone d'ombre. Idem pour les bruits de clefs de la clarinette basse de Louis Sclavis. Cette rigoureuse retranscription ajoute significativement à la sensation de réalisme. En outre, elle renforce les vertus holographiques des Audia. Ces électroniques assurent un grand pouvoir de résolution, mais sans les aléas liés à un déséquilibre tonal : tout le spectre en profite !

### VERDICT

Plutôt que de lancer régulièrement de nouveaux modèles au risque de perturber sa clientèle, le constructeur italien Audia préfère améliorer substantiellement ses excel-

lents produits. Au final, cela nous permet de retrouver la troisième version du préamplificateur Flight Pre, mais surtout de découvrir la quatrième mouture de l'impressionnant amplificateur de puissance Flight 100. Ce dernier est encore plus mûr et neutre que son prédécesseur. Il parvient à concilier la retranscription d'une étoffe sonore remarquablement riche et soyeuse avec toute la précision et la vivacité qui rendent l'écoute spontanée et ludique. Enfin, il faut ajouter que ce bloc offre une puissance subjective bien supérieure aux cent watts annoncés. Est-ce sa colossale alimentation, ou son bon facteur d'amortissement ? Toujours est-il que le Flight 100 ne semble pas gêner par les charges complexes et saura faire face à un large échantillon d'enceintes acoustiques. Bref, voici un exemple de ce que l'Italie peut offrir de plus réussi au monde de la restitution sonore : bienvenue et longue vie à ces nouveaux Audia !

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

### SYSTEME D'ECOUTE

#### Source :

lecteur Metronome  
Technologie CD One

#### Enceintes :

Apertura Variation

#### Câbles :

Acoustic System Liveline  
(modulation)  
et Carminis HP80 (HP)